

# BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace - Tél. 41892  
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han.  
No 7. Tel. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement  
à la Maison  
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI  
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade Han.  
Tél. : 20094 - 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### Les travaux de la G. A. N.

### Le problème des fonctionnaires appointés et salariés

### Le Dr Saydam expose les idées du gouvernement à cet égard

Ankara, 8 (A.A.) — La G.A.N. s'est réunie aujourd'hui sous la présidence de M. Refet Canitez. Elle a approuvé le rapport de la Cour des Comptes relatif aux mois de juin-août 1938 et le bilan de la direction générale des Monopoles pour l'année 1936.

L'Assemblée a entamé ensuite les débats sur les projets de lois relatifs aux cadres des organisations des directions générales des Forêts, des Postes, Télégraphes et Téléphones, des Voies Aériennes de l'Etat. A cette occasion le Président du conseil M. le Dr. Refik Saydam a pris la parole. Il a rappelé que les cadres soumis à l'Assemblée sont ceux des fonctionnaires appointés et salariés, dressés conformément à la loi du barème votée l'année dernière par la G. A. N.

« Je préfère, pour ma part, dit l'orateur, que les fonctionnaires qui font partie du cadre fixe de l'Etat bénéficient d'un appointement fixe. Naturellement, il y aura aussi des fonctionnaires salariés. La loi sur le barème prévoit cela. Mais, je répète que je préfère des appointements fixes pour les fonctionnaires formant le cadre permanent du personnel de l'Etat. D'ailleurs, notre

**LE CONSEIL ECONOMIQUE DE L'ENTENTE-BALKANIQUE**  
Belgrade, 8. — Le conseil économique de l'Entente-Balkanique se réunira le 27 mai à Dubrovnik (Raguse).

**PAS D'OFFRE DE GARANTIE DES ALLIES A LA YUGOSLAVIE**  
Belgrade, 8. — Des nouvelles ont été publiées à l'étranger suivant lesquelles les Alliés auraient entrepris des démarches à Belgrade en vue de se rendre sur l'accueil que le gouvernement yougoslave réserverait à une offre de garantie éventuelle des puissances occidentales. L'agence « Avala » déclare ignorer qu'une telle offre ait été faite.

**PAS DE PASSAGE DES TROUPES ALLEMANDES A TRAVERS LA HONGRIE**  
Budapest, 8. — L'agence hongroise annonce que la nouvelle publiée par le « Politika » de Belgrade, suivant laquelle l'Allemagne aurait demandé à la Hongrie le droit de passage de ses troupes en transit, à travers son territoire, est inventée de toutes pièces.

**L'ITALIE CELEBRE AUJOUR'HUI « JOURNEE DE L'ARMEE »**  
Rome, 9. — A l'occasion du quatrième anniversaire de la fondation de la « journée de l'armée » sera célébrée aujourd'hui dans toute l'Italie.

A Rome, cette célébration revêtira une importance toute particulière. Sur la place de Venise des décorations à caractère militaire seront remises pour les campagnes d'Afrique, d'Espagne et d'Albanie, en présence du Duce et des plus hautes personnalités du régime.

Les forces armées et de la garnison de Rome, les journaux célèbrent en des pages militaires les traditions guerrières et les exploits militaires du peuple italien. Ils ont aussi l'idée de l'Empire, sa conquête et les grandes oeuvres de civilisation déjà réalisées par les Italiens.

Le Roi d'Espagne procédera aujourd'hui à la consécration de la Triennale des terres d'outre mer.

Les journaux célèbrent en des pages militaires les traditions guerrières et les exploits militaires du peuple italien. Ils ont aussi l'idée de l'Empire, sa conquête et les grandes oeuvres de civilisation déjà réalisées par les Italiens.

Le Roi d'Espagne procédera aujourd'hui à la consécration de la Triennale des terres d'outre mer.

Les journaux célèbrent en des pages militaires les traditions guerrières et les exploits militaires du peuple italien. Ils ont aussi l'idée de l'Empire, sa conquête et les grandes oeuvres de civilisation déjà réalisées par les Italiens.

Le Roi d'Espagne procédera aujourd'hui à la consécration de la Triennale des terres d'outre mer.

Les journaux célèbrent en des pages militaires les traditions guerrières et les exploits militaires du peuple italien. Ils ont aussi l'idée de l'Empire, sa conquête et les grandes oeuvres de civilisation déjà réalisées par les Italiens.

Le Roi d'Espagne procédera aujourd'hui à la consécration de la Triennale des terres d'outre mer.

Les journaux célèbrent en des pages militaires les traditions guerrières et les exploits militaires du peuple italien. Ils ont aussi l'idée de l'Empire, sa conquête et les grandes oeuvres de civilisation déjà réalisées par les Italiens.

Le Roi d'Espagne procédera aujourd'hui à la consécration de la Triennale des terres d'outre mer.

Les journaux célèbrent en des pages militaires les traditions guerrières et les exploits militaires du peuple italien. Ils ont aussi l'idée de l'Empire, sa conquête et les grandes oeuvres de civilisation déjà réalisées par les Italiens.

Le Roi d'Espagne procédera aujourd'hui à la consécration de la Triennale des terres d'outre mer.

Les journaux célèbrent en des pages militaires les traditions guerrières et les exploits militaires du peuple italien. Ils ont aussi l'idée de l'Empire, sa conquête et les grandes oeuvres de civilisation déjà réalisées par les Italiens.

Le Roi d'Espagne procédera aujourd'hui à la consécration de la Triennale des terres d'outre mer.

Les journaux célèbrent en des pages militaires les traditions guerrières et les exploits militaires du peuple italien. Ils ont aussi l'idée de l'Empire, sa conquête et les grandes oeuvres de civilisation déjà réalisées par les Italiens.

Le Roi d'Espagne procédera aujourd'hui à la consécration de la Triennale des terres d'outre mer.

Les journaux célèbrent en des pages militaires les traditions guerrières et les exploits militaires du peuple italien. Ils ont aussi l'idée de l'Empire, sa conquête et les grandes oeuvres de civilisation déjà réalisées par les Italiens.

Le Roi d'Espagne procédera aujourd'hui à la consécration de la Triennale des terres d'outre mer.

Les journaux célèbrent en des pages militaires les traditions guerrières et les exploits militaires du peuple italien. Ils ont aussi l'idée de l'Empire, sa conquête et les grandes oeuvres de civilisation déjà réalisées par les Italiens.

### LA PROTECTION DE LA NEUTRALITE HOLLANDAISE LES JOURNALISTES ETRANGERS A BORD DU « SUMATRA »

Paris, 9 (Radio). — Les correspondants de presse étrangers ont été invités à bord du croiseur « Sumatra » pour constater l'organisation des services de la défense du littoral hollandais de la mer du Nord. Le « Sumatra » ne participe pas aux patrouilles. Mais il fait partie du groupe d'unités qui se tiennent prêtes à intervenir dans le cas où les patrouilleurs et les avions signaleraient que la neutralité hollandaise est sur le point d'être violée.

Le Sumatra est l'un des trois croiseurs modernes dont dispose la Hollande. C'est un bâtiment de 6.670 tonnes, filant 32 noeuds, en tous points comparables aux croiseurs similaires des grandes puissances. Il date de 1920. Son jumeau le Java et le croiseur De Ruiter légèrement plus petit, sont détachés aux Indes néerlandaises.

### ... ET CELLE DE LA SUEDE

Stockholm, 9. — Le commandement de la marine suédoise annonce que des mines ont été posées aux abords de l'archipel qui défend l'entrée du port de Stockholm, dans les eaux territoriales suédoises. Cette mesure a été prise en vue de libérer la marine suédoise de la tâche écrasante qui lui incombe pour la surveillance de la neutralité suédoise.

### LES POURPARLERS COMMERCIAUX SOVIETIQUES COMMERCIAUX SOVIETIQUES

Moscou, 9. — M. Molotov a reçu hier la délégation commerciale yougoslave. L'entretien a duré trois heures. Les résultats en ont été satisfaisants. Un accord de principe a été réalisé. La signature de la convention pourra avoir lieu dans 4 ou 5 jours.

### LA COMMISSION DU DANUBE

Bucarest, 8 (A.A.) — La commission européenne du Danube, présidée par le délégué français, se réunira à Galatz, le 20 mai pour sa session régulière de printemps. Tous les membres de la commission, y compris les Allemands, prendront part à cette session.

### M. MAISKY CHEZ LORD HALIFAX

Londres, 8. — Lord Halifax a reçu hier M. Maisky au Foreign-Office.

## L'Italie, écrit M. Gayda, est et entend rester en paix avec les pays balkaniques

### Le blocus de Gibraltar, affirme-t-il aussi, ne saurait produire des effets décisifs à son égard

Rome, 8 A.A. — Le « Giornale d'Italia », dans une note de son directeur intitulée Gibraltar, affirme que Paris et Londres se font une nouvelle et fatale illusion lorsqu'ils menacent l'Italie de l'isoler économiquement et de la réduire à l'impuissance par la simple fermeture de Gibraltar.

Il faut d'abord établir qu'il n'existe pas de blocus contre une grande nation puissamment armée et décidée à se battre qui ne puisse être forcé, entraînant le pays qui applique ce blocus dans une entreprise des plus dures et incertaines, comme cela est démontré par les événements de Norvège.

D'autre part, il faut préciser que le blocus de Gibraltar ne saurait se traduire en un véritable siège économique de l'Italie. En 1939, dans les ports italiens furent débarqués 12.300.000 tonnes de marchandises venant de pays au-delà de Gibraltar. C'est un chiffre imposant, mais la majeure partie de ces marchandises était constituée par du charbon (60 pour cent), des huiles minérales et de la paraffine (20 pour cent). Mais le charbon entre aujourd'hui en Italie par voie de terre, venant de l'Allemagne. C'est pourquoi l'Italie, qui utilise également ses charbons nationaux, se passe entièrement des importations de l'étranger à travers Gibraltar.

En outre, les huiles minérales et la paraffine peuvent être importées de l'Albanie et d'autres pays de l'Europe Sud-Orientale.

Enfin, les autres produits qui furent importés en 1939 à travers Gibraltar tels que céréales, cellulose, coton, laine, graines oléagineuses, non seulement

sont produits en Albanie et en Afrique italienne du Nord, mais peuvent être importés des pays balkaniques avec lesquels l'Italie est et entend rester en paix et veut collaborer.

Il est évident donc, conclut le journal, que le blocus de Gibraltar ne saurait produire à l'égard de l'Italie les effets décisifs escomptés par les calculs de Paris et de Londres. Gibraltar, de même que Suez et autres systèmes créés par la France et l'Angleterre en Méditerranée, demeurent en tout cas comme l'expression évidente d'une hégémonie intolérable, laquelle, bien que pouvant être attaquée avec succès en cas de guerre, témoigne d'un régime qui ne peut se concilier avec un ordre européen de justice et de liberté pour toutes les nations.

### L'AVALANCHE DES FAUSSES NOUVELLES

Rome, 8. — Le « Messaggero » dément et stigmatise les fausses nouvelles répandues ces jours derniers au sujet de l'Italie et qui font partie d'une campagne de presse qui vise à préparer des conditions favorables pour une extension du conflit actuel aux Balkans et au Proche-Orient.

Le journal commence par opposer un démenti dédaigneux à l'affirmation prétendant que la Grande-Bretagne aurait demandé à l'Italie de préciser avant le 16 mai sa position vis à vis du conflit actuel sous prétexte que la non-belligérance actuelle de l'Italie ne serait pas considérée à Londres comme satisfaisante.

« Aucune démarche dans ce sens n'a jamais eu lieu, dit le journal, et il serait par ailleurs absurde de l'envisager

## Le résultat du grand débat aux Communes sur la politique du gouvernement

### 281 voix pour et 200 contre

### On estime que 100 conservateurs ont voté contre le cabinet et à peu près autant se sont abstenus

Le ministre de l'Air, Sir Samuel Hoare dit :

« Les opérations en Scandinavie démontrent la supériorité de l'avion de combat britannique sur le bombardier allemand. La qualité des avions britanniques n'a pas été surpassée, mais la quantité n'était pas pour ainsi dire suffisamment importante.

### Nous avons fait tout ce qui était possible de faire

M. Hoare a fait remarquer que les troupes alliées se sont heurtées en Norvège à de sérieux obstacles étant donné que les Allemands avaient réussi à s'emparer de toutes les bases aériennes.

« Si je jette un coup d'oeil sur les événements de ces trois dernières semaines, je conclus que nous avons fait tout ce qui fut possible en Norvège. Un député a demandé à M. Hoare, s'il est vrai que les avions allemands s'envolent maintenant de Narvik.

« Autant que je sache — a répondu M. Hoare — cette nouvelle est infondée car il est fort probable qu'il n'y a pas d'aérodrome à Narvik.

### M. Churchill fait appel à la concorde

Londres, 8. — Les débats aux Communes a été clôturé par l'exposé de M. Churchill.

Le premier Lord de l'Amirauté a constaté tout d'abord que l'aviation anglaise

se n'est pas encore parvenue à réaliser l'égalité avec l'aviation allemande.

« Il a exposé ensuite les raisons pour lesquelles on a envoyé à Narvik tout d'abord une seule escadrille de destroyers puis ultérieurement des destroyers protégés par le Warspite, en exposant cette unité au risque d'être coulée ce qui aurait provoqué de nouveaux reproches de la Chambre.

Une attaque directe contre le fjord de Trondheim par les forces navales anglaises avait été envisagée. Toutefois les experts militaires l'ont vivement déconseillée en raison du fait que les navires qui auraient mené l'opération se seraient trouvés exposés aux violentes attaques de l'aviation allemande.

L'orateur a conclu que devant la surprenante rapidité avec laquelle les forces allemandes étaient parvenues au contact des forces alliées, qui se limitaient à 12.000 hommes, la seule solution était de retirer celles-ci.

« Si la Suède, a dit encore l'orateur, s'était rangée aux côtés de la Norvège et avait mis ses aérodromes à la disposition des Alliés, la situation eût été tout autre.

M. Churchill estime que la situation des forces alliées à Narvik est meilleure qu'ailleurs, les Alliés ayant en leur possession le seul aérodrome de la région.

Il termina par un appel à la concorde. Jamais, dit-il, au cours de la dernière guerre l'Angleterre n'a été exposée à

un danger aussi grave qu'aujourd'hui.

**Le vote**  
Londres, 8 A.A. — La radio britannique annonce le vote à la Chambre des Communes : 281 voix pour le gouvernement et 200 contre le gouvernement.

### UN REVERS IMPORTANT

Londres, 9 (A.A.) — A la suite du débat le plus mouvementé qui ait eu lieu à la Chambre depuis la chute du cabinet travailliste Mac Donald, le cabinet Chamberlain recueille une majorité effective de 81 voix, outre les 44 partisans officiels du gouvernement qui se prononcèrent contre sa politique, 130 députés ne prirent pas part au vote, y compris 30 absents, malades, et un certain nombre servant dans les forces britanniques. On estime cependant que le nombre des abstentions volontaires atteint 50 ou 60. Les observateurs déclarent que le gouvernement subit un important revers aux Communes, surtout si l'on tient compte de la discipline du parti conservateur et du mécanisme par lequel elle est assurée.

Les observateurs sont convaincus que si Churchill n'avait mis son talent oratoire et sa haute compétence au service du gouvernement, dont les porte-paroles ne firent pas une impression forte pendant la première partie des débats, le scrutin eût été pire encore.

Les discours de Duff Cooper produisirent également sur l'Assemblée une forte impression ainsi que les critiques d'Alexander, ancien premier Lord de l'Amirauté dans le gouvernement travailliste.

## Les critiques de l'opposition et celles d'une fraction des conservateurs

Londres, 8 A.A. (Reuter) — Les Communes se réunirent aujourd'hui en seconde journée de débats sur la politique de guerre en Norvège, compte tenu de la décision du parti travailliste de réclamer le vote.

### Le réquisitoire du parti travailliste

M. Herbert Morrison, président du Conseil municipal de Londres et membre du parti travailliste, fut le premier à prendre la parole.

« Il a dit : — Le parti travailliste critique sévèrement la politique du gouvernement. Les travaillistes ne se laissent pas influencer en cela par des considérations partiales ou personnelles.

M. Morrison a critiqué la décision qui a été prise de faire parler M. Churchill à la fin du débat.

« Dans cette affaire, dit M. Morrison, Churchill est le principal témoin. Or, l'opposition n'aura pas l'occasion de commenter la déposition du premier lord de l'Amirauté.

M. Morrison a critiqué ensuite, d'une façon détaillée la politique du gouvernement à l'égard de la Norvège et a émis les observations suivantes :

1. — La diplomatie britannique s'est montrée relativement faible avant que la guerre s'étendît à la Scandinavie.

2. — Quelle fut l'efficacité de l'action de l'Intelligence Service à l'égard de la situation en Norvège ? Les ministres ont peut-être manqué de prendre les décisions nécessaires au reçu des informations concernant la situation en Norvège.

3. — L'orateur a accusé le gouvernement de n'avoir pas su prévoir, d'une façon suffisante, les effets que produirait la pose de mines dans les eaux norvégiennes.

« Un jour nous comprendrons réellement que nous combattons un ennemi qui n'a cure des droits des neutres.

### La surveillance a été prise en défaut

« Je crois que le gouvernement aurait dû avoir surveillé les docks, les ports les fjords et les aérodromes norvégiens.

Il est certain que nous aurions dû agir aussi non seulement en Norvège mais dans tout pays sur le territoire duquel nous pourrions entrer en conflit avec l'ennemi.

« Etant donné la situation dans les Balkans et l'éventualité d'un développement de la situation actuelle à Gibraltar et en Italie, il aurait fallu que cette surveillance fût complétée.

« En ce qui concerne l'attaque navale contre Trondheim pourrions-nous savoir si nos marins désirèrent attaquer et s'ils ont été empêchés par le gouvernement.

### M. Morrison poursuivit :

« Un ministre âgé ou fatigué peut devenir dangereux, sans le vouloir.

« C'est un fait : Avant et depuis la guerre, il y a au moins quelques ministres qui firent défaut et furent incapables. Je dois nommer en particulier le premier ministre, le chancelier de l'Echiquier, sir John Simon et le ministre de l'Air Sir Samuel Hoare. Je ne puis oublier qu'ils ne cessèrent de faire avec persistance erreur, en ce qui regarde la politique extérieure de la Grande-Bretagne au cours de la période 1931-39.

« Je considère que ces trois hommes sont plus que tout autres responsables de notre immixtion dans une guerre qui aurait pu être évitée si la paix avait été organisée d'une façon sage et collective.

« L'issue de cette guerre est bien trop importante pour nous, pour que nous risquions de la perdre en maintenant au pouvoir des hommes qui s'y trouvent depuis longtemps et n'ont pu démontrer leur aptitude à la tâche qui leur fut confiée.

M. Morrison a annoncé que le parti travailliste poserait la question de confiance à la fin du débat.

« Je demande que le vote des Communes représente l'opinion du pays et prouve que le peuple britannique insiste pour que la lutte soit menée jusqu'à la victoire en mettant en jeu toutes les forces et toute la capacité qu'on réclame d'un ministre.

### M. Chamberlain fait appel à ses amis

Intervenant, M. Chamberlain dit :

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



## LE CABINET ANGLAIS A L'EPREUVE

M. M. Zekeriyâ Sertel rappelle une formule que depuis longtemps, sert à certains Anglais pour caractériser la politique du cabinet Chamberlain : Trop tard et trop peu !

C'est à dire que le cabinet Chamberlain est lent, manque d'activité, est en retard en toutes choses et n'agit toujours que dans une mesure restreinte.

La guerre de Norvège a eu l'air de confirmer cette affirmation et les adversaires du cabinet sont passés à l'action.

Si l'on s'en tient, en effet, aux déclarations faites hier aux Communes par le président du conseil, quoique les Anglais eussent discerné depuis un mois que les Allemands préparaient quelque chose, ils ne sont pas passés à l'action; ils n'ont été informés de l'invasion allemande en Norvège qu'après qu'elle est devenue un fait accompli et les Anglais ne sont venus à la rescousse qu'après que les Allemands eurent occupé toutes les bases aériennes et navales. C'est ce que les Anglais résumèrent en deux mots : Trop tard !

Nous apprenons toujours d'après les déclarations de M. Chamberlain que l'effectif des troupes envoyées par les Anglais en Norvège ne dépassait pas une division. C'est été de la naïveté que de croire que l'on aurait vaincu avec de telles forces, sur un théâtre de guerre lointain, un ennemi qui recevait constamment des renforts par voie de mer et par voie aérienne. Les Anglais disent donc : trop peu !

Le premier qui ait donné la nouvelle de la défaite des Anglais en Norvège est le correspondant sur le théâtre de la guerre de la « Chicago Tribune ». Au moment où les communiqués officiels anglais parlaient encore de victoire, c'est à dire il y a une dizaine de jours il avait annoncé par dépêche à son journal que les détachements anglais étaient décimés et anéantis par l'aviation allemande.

D'ailleurs tandis que le gouvernement britannique annonçait que le Skagerrak et le Kattegat et même la Baltique, jusqu'à Memel, avaient été rendus inaccessibles à la navigation, les Allemands continuaient à envoyer des troupes en Norvège par voie de mer.

Et tandis que les Anglais et les Français proclamaient leur intention d'étouffer les Allemands en Norvège, ils n'envoyaient pas en ce pays des forces suffisantes.

Bref, il devient évident que la campagne de Norvège était mal conduite et l'opinion publique anglaise en souffrait. A la suite des révélations du journaliste américain, la nervosité s'est fait jour en Angleterre. La Radio anglaise ne dit donc pas la vérité ? Le gouvernement cache les faits à l'opinion. La nation anglaise, habituée à parler ouvertement de tout et à voir la vérité telle qu'elle est, s'énerve de cette mauvaise conduite de la guerre en Norvège.

Et lorsque, finalement, la nouvelle parvint que les troupes anglaises commençaient à se retirer de Norvège, la presse anglaise fut unanime à attaquer le gouvernement. Beaucoup de députés tant d'opposition que du parti du gouvernement, ont commencé à demander des comptes aux dirigeants. L'atmosphère d'hostilité était si vive au Parlement comme dans la presse, contre le cabinet que beaucoup proposèrent une séance à huis-clos, afin de ne pas laver le linge sale en public, sous les yeux de l'ennemi. Mais M. Chamberlain n'a pas accepté cela.

— Le droit de critique et de discussion, en démocratie, a-t-il dit, est absolu. Le peuple et l'opinion publique ont le droit de tout savoir. Les explications fournies par le président du conseil aux Communes n'ont satisfait ni la presse anglaise, ni l'opinion.

Les attaques continuent avec la même violence au Parlement. La presse était unanime, hier matin, à exprimer sa désapprobation pour le discours de M. Chamberlain. Le « Daily Herald » a même été jusqu'à déclarer que l'on ne peut plus avoir confiance en ce cabinet.

L'opinion dominante en Angleterre est la suivante : Le cabinet ne mène pas la guerre avec suffisamment d'énergie. Personnellement, le président du conseil n'est pas partisan d'une guerre violente ; il préfère toujours laisser l'initiative à l'ennemi. L'opinion publique est décidée à mettre fin à un pareil état de choses. C'est pourquoi il

est douteux que le cabinet subisse avec succès le présent examen.



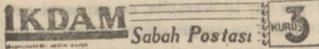
## LES DECLARATIONS REMARQUABLES DE M. CHAMBERLAIN

M. Ebüzziya zade Veld exprime son admiration la plus vive pour le calme, la sérénité avec lesquelles le « premier » anglais a reconnu l'échec des Alliés en Norvège et en analyse toutes les causes.

En lisant les détails de cet important débat qui s'est déroulé au Parlement britannique, on ne peut s'empêcher d'admirer la maturité politique, dont font preuve la nation anglaise et les hommes qui la représentent et la dirigent.

Le gouvernement ne se reconnaît pas le pouvoir de cacher à la nation aucune vérité, si amère qu'elle soit. Et s'il se refuse à fournir certains renseignements de caractère militaire, c'est pour ne pas rendre service à l'ennemi. Mais lorsque les opérations sont achevées, il n'hésite plus à tout exposer, dans les moindres détails.

Discuter les questions les plus importantes en présence non seulement de la nation entière mais aussi de l'ennemi, est une particularité propre aux seules démocraties.

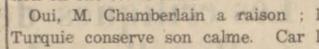


## LA TURQUIE CONSERVE SON CALME

M. Abdülâ Daver enregistre avec satisfaction l'allusion faite par M. Chamberlain, dans son discours, au calme de la Turquie.

Oui, la Turquie conserve son calme, car elle sait ce qu'est la guerre, comment on la perd et comment on la gagne. La Turquie qui a fait la guerre presque sans interruption depuis 1911 jusqu'en 1923 et qui surtout lors de la guerre de l'Indépendance, a soutenu une lutte très dure sait par expérience que l'on gagne la guerre surtout par la force de la foi, par la confiance en la victoire. Si, même après que toutes les armes matérielles sont brisées, malgré l'absence des espérances de ressources, la volonté subsiste, avec une fermeté d'acier, la victoire est certaine. Qu'avions nous, à part cette foi, lorsque nous avons entamé la lutte pour l'Indépendance ? Il ne restait plus la moindre trace de l'abondance d'armes et de matériel, d'officiers et de soldats dont nous disposions au début de la guerre des Balkans. Mais ni les privations, ni les insuccès, ni la retraite, n'ont brisé cette force morale. La victoire et la libération en ont été le fruit.

Oui, M. Chamberlain a raison ; la Turquie conserve son calme. Car la Turquie a su mesurer l'importance et la portée de l'insuccès essuyé par les Alliés sur un front absolument secondaire comme celui de la Norvège. Elle ne lui a pas attribué une signification exagérée et excessive. Comme nous l'avons exposé dans ces colonnes et depuis le jour du retrait des forces alliées de Norvège, il est été bon évidemment que les alliés eussent pu s'assurer le contrôle de ce pays. Mais en cas contraire, cela ne signifie pas que les Allemands aient gagné la guerre.



## UN SPECTACLE AFFREUX

C'est pour M. Hüseyin Cahid Yalçın, celui des traités qui, en Norvège et ailleurs, ont livré leurs pays à l'envahisseur.

Nous rencontrons tous les jours dans les journaux des renseignements sur l'activité des groupes « nazis » constitués dans les divers pays en vue de servir comme organisation d'aide aux Allemands. Il se peut qu'il y ait des mécontents dans un pays. Cela n'a rien de surprenant. Mais c'est le pire des crimes quand ces mécontents escamotent l'aide de l'étranger et entreprennent de se faire les auxiliaires de l'invasion étrangère. Il n'y a rien au monde de plus vile que cela.

Nous avons nos raisons pour insister sur ce point. Car il arrive bien souvent aussi que l'on trahisse sa patrie inconsciemment. Nous ne nous rendons pas compte de la façon dont agit la propagande, cette pieuvre aux tentacules innombrables. Et telle réflexion que nous croyons de bonne foi être le fruit de notre propre raisonnement nous a été suggérée par l'ennemi.

Il y a un critérium qui, nous permet d'éviter de faire ainsi fausse route. A l'instar de tous les pays libres et indépendants (Voir la suite en dernière page)

# LA VIE LOCALE

## LE VILAYET

### 195 FONCTIONNAIRES DE NOTRE VILLE SE SONT INSCRITS A UN EXAMEN DE LANGUES ETRANGERES

On sait que conformément à la loi du barème, les fonctionnaires qui connaissent une langue étrangère bénéficient d'un avancement d'un grade.

Au total 195 fonctionnaires de notre ville se sont inscrits à un grand examen de langues étrangères organisé en vue d'établir les ayant-droits à une telle promotion. Sur ce total, 110 candidats participent à l'examen de langue française, 41 à celui de langue allemande, 28 à celui de langue anglaise, 16 à celui de langue italienne.

Les épreuves écrites ont eu lieu avant-hier à la Faculté des Lettres. Les épreuves orales se dérouleront vers la fin du mois.

## LA MUNICIPALITE

### LE REGLEMENT MUNICIPAL SUR LES BOUCHERIES

Les bouchers étaient à l'honneur, au cours de la dernière séance de l'Assemblée de la Ville. Les débats ont porté sur les articles du règlement de la police municipale qui les concernent.

Il est statué que les boucheries doivent être consacrées uniquement à la vente de la viande et qu'elles ne doivent avoir en commun ni l'entrée, ni les fenêtres, ni des escaliers avec des locaux servant pour un autre but et tout particulièrement avec des logements.

Les magasins doivent être pourvus d'installations d'eau de Terkos et dans les quartiers où ne passe pas le réseau de l'eau de la Ville, il devront être pourvus d'un dépôt d'eau en métal, muni d'un couvercle, avec tuyaux et robinet. Les déchets et ordures de ces établissements devront être conservés dans des récipients en métal, également pourvus d'un couvercle, qui seront régulièrement lavés tous les jours.

Des locaux spéciaux, séparés par un mur en pierre et communiquant par une porte soigneusement peinte à l'huile, devront être affectés à la conservation des animaux de basse cour, vivants ou égorgés; ces locaux, ainsi que celui où lesdits animaux seront égorgés, devront être largement éclairés à la lumière du jour et soigneusement aérés. Leurs fenêtres devront être protégées par des treillis en fil de fer dont les ouvertures ne dépasseront pas 2 millimètres. Les plafonds en seront badigeonnés.

Toutes ces dispositions diverses dont les soucis d'hygiène qui les inspirent, sont évidents, n'ont donné lieu à aucune discussion. Il n'en est pas de même d'un paragraphe qui est ainsi conçu :

« Les boucheries devront obligatoirement avoir une vitrine sur le devant de la boutique, du côté qui donne sur la rue. Il est interdit d'y exposer la viande. Dans le cas où l'on y placera de la viande, les vitrines devront être pourvues de vitres opaques. »

M. Kâzım Şınası Dersan s'élève vivement contre cette interdiction. Il es-

time que rien ne la justifie, à condition bien entendu que les viandes que le boucher voudrait exposer soient propres et convenablement présentées.

Au nom de la commission chargée de l'examen du règlement municipal, le rapporteur M. Muharrem Naili Akdog soutient que le spectacle de viandes plus ou moins saignantes, exposées à la devanture des boucheries, n'a rien d'attrayant et est inconciliable avec l'esthétique de la ville.

A ce moment, la discussion s'est généralisée. Le conseiller M. Halil Hilmi s'oppose à la disposition du règlement tendant à empêcher la présence, à l'étage au-dessus des boucheries, d'une chambre pouvant servir de logement.

— On n'a pas le droit, déclare-t-il, de limiter l'utilisation des immeubles.

M. Ekrem Tur condamne la vente d'animaux de basse-cour dans les boucheries, même si elle doit se faire dans des locaux séparés.

M. Kâzım Şınası Dersan, revenant sur sa proposition du débat insiste pour la levée de l'interdiction de l'exhibition de la viande dans les vitrines.

— Pareille prohibition, observe-t-il n'est appliquée en aucune ville d'Europe.

— Pourtant, rétorque l'avocat Abdülkadir Ziya, une partie des membres de la commission affirment le contraire.

— J'ai vu à Paris, qui est pourtant une ville civilisée, s'exclame M. Kâzım Şınası Dersan, de la viande exposée sur les trottoirs

— Je souhaiterais, dit le Dr. général Refik Münir, que l'on évite ces comparaisons entre notre pays et les villes d'Europe.

Finalement, après quelques autres interventions, la thèse de M. Kâzım Şınası Dersan obtient gain de cause: les bouchers pourront utiliser leurs vitrines pour y exposer leur marchandise. Le paragraphe y relatif du règlement est modifié dans ce sens.

## LES DEPOTS DE CHARBON DE L'ETI-BANK

L'Etî Bank a décidé de créer à Kurugesme un dépôt pouvant contenir 20 mille tonnes de charbon. En outre, un dépôt d'une contenance de 5.000 tonnes, destiné à satisfaire aux besoins de la côte d'Asie sera aménagé entre Kadıköy et Haydar paşa.

L'Etî Bank ayant pris en mains la fourniture du charbon à la ville, les institutions privées qui s'occupent de la production du coke lui livreront leurs produits. Ce sont, outre l'usine à gaz de Dolmabahçe, celle de Yediküleş et les firmes Puris et Tsituris.

Les prix de vente du coke pour Istanbul, Ankara et Izmir ont été fixés à respectivement 20 Ltqs et 19 ptrs., 23 Ltqs. et 56 ptrs. et 23 Ltqs. et 67 ptrs. la tonne en gros. Ce prix est uniforme, qu'il s'agisse de semi-coke de charbon de Karabük ou de coke livré par les usines à gaz. La banque compte livrer cette année à Istanbul du semi-coke; par contre, Ankara recevra principalement du charbon de Karabük. On livrera à Izmir du charbon de ces deux provenances dans une proportion à déterminer.

# La comédie aux cent actes divers...

## POUR L'AMOUR DU SEPTUAGENAIRE

Quoique âgé de 70 ans bien sonnés, l'honorable Serif, qui habite aux environs de Şehzadebaşı, a le cœur jeune. Et il n'a renoncé aux joies de l'amour pour égarer sa verte vieillesse. Le digne homme avait une maîtresse, Saziye. Il l'a quittée pour épouser la jeune Müzyenem. Et il faut croire que son ex-amie avait conservé un souvenir vivace de cet amant point détrempé. Car l'autre soir elle l'a suivi, comme il rentrait chez lui. Quand la porte du logis conjugal s'ouvrit devant le septuagénaire, Saziye s'y précipita la première. Et cette intrusion insulta de la façon la plus vulgaire son heureuse rivale. A grand-peine, on la refoula hors du logis. On ne nous dit pas si Serif prêta... In main forte à cette expulsion. Toujours est-il que lorsqu'elle se vit dans la rue, Saziye redoubla de cris. Et elle fit pleuvoir une grêle de pierres sur la porte que l'on venait de lui refermer au nez.

Elle a été finalement arrêtée et a comparu devant le 3ème tribunal pénal de paix. La trop bruyante Saziye a été condamnée à 11 jours de prison.

## LES VITRES

Le négociant en vitres Isaac, établi à Çiçek pazarı, surpris l'autre jour un certain Nathan qui sortait de son entrepôt avec 8 grandes vitres sous le bras. Il l'interpella. Et devant ses explications embarrassées, le fit arrêter. Le tout, évidemment, non sans beaucoup de cris et d'objurgations bruyantes.

Nathan est marchand de vitres ambulante. Il affirme que les vitres lui étaient livrées régu-

lièrement contre paiement, par l'apprenti d'Isaac. D'ailleurs deux autres marchands ambulants, Vital et Halm se fournissaient également au même dépôt.

Quant à Isaac il n'avait aucune connaissance de ces ventes. Un rapide examen de ses comptes lui a permis d'établir que des vitres, pour une valeur de plus de 1.500 Ltqs ont disparu de son entrepôt.

L'affaire est venue devant le 1er tribunal de paix de Sultan Ahmed.

David jure ses grands dieux qu'il est l'objet d'une indigne calomnie. Il affirme que Nathan, Vital et Halm ont pris les vitres du dépôt à son insu. Ces messieurs soutiennent le contraire.

La suite des débats a été remise à une date ultérieure, pour l'audition des témoins.

## FAISEUR D'ANGES

Des préventions accablantes ont été recueillies contre le Dr. Vasil, prévenu d'avoir opéré sur la personne de la femme Fatma un curetage qui provoqua la mort de la patiente. Un témoin, la dame Mürvet, rapporte avoir recueilli de la bouche de la défunte, le soir même de son retour chez le praticien, l'aveu des pratiques auxquelles elle s'était livrée ainsi que cette déclaration caractéristique :

« J'aurais préféré avoir eu 30 enfants plutôt que d'être réduite en cet état. Le 11ème tribunal dit des pénalités lourdes ayant été informé qu'une action contre le Dr. Vasil était déjà en cours par devant le 2ème chambre pénale du tribunal essentiel, la cour a décidé de demander communication du dossier de convoquer en outre certains témoins.

# La guerre anglo-franco-allemande Les communiqués officiels

## COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 8 (A.A.) — Le commandement des forces armées allemandes communique :

Les forces aériennes allemandes ont attaqué à nouveau les forces navales ennemies autour de Narvik. Deux croiseurs ont été touchés. Les positions et les colonnes ennemies en marche ont été bombardées de façon efficace.

Au cours d'une rencontre aérienne à l'est de Narvik un avion de chasse ennemi a été abattu.

A Narvik même la situation est inchangée.

Parmi l'important butin capturé dans la région d'Andalsnes on a dénombré jusqu'ici 460 canons anti-tanks avec leurs munitions, 49 canons, dont 40 canons anti-aériens anglais, 60 lance-grenades, 355 mitrailleuses, 536 fusils, 4 millions et demi de cartouches d'infanterie et un train chargé de 300 tonnes de munitions.

Les derniers restes de résistance des Norvégiens, au sud et au centre ont été

## COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 8 A.A. — Communiqué du 8 mai au matin :

L'activité des deux artilleries continuait au cours de la nuit en divers points du front.

Paris, 8 (A.A.) — Communiqué du 8 mai, au soir :

Dans la région est de la Nied, l'ennemi tenta un coup de main qui fut repoussé par les feux du poste attaqué, par les tirs de notre artillerie et par le groupe de soutien qui intervint aussitôt.

Sur le front occidental, au sud de Saarlantın, une attaque d'un fort détachement ennemi a été repoussée avec des pertes considérables pour l'assaillant.



L'ex-député Sirri Belliöglü, déferé aux autorités militaires.

## Variété

# Les serments de fidélité

Certains pays ont conservé la coutume d'obliger les nouveaux soldats à prêter un serment de fidélité.

## EN HOLLANDE

Tel est le cas pour la Hollande où la nouvelle recrue prononce les paroles suivantes :

— Je jure fidélité à la Reine. Je jure obéissance aux lois et soumission à la discipline de guerre. Que Dieu m'assiste !

## EN ANGLETERRE

Le serment du Tommy anglais est beaucoup plus long ainsi qu'on va pouvoir en juger :

— Je jure au nom du Dieu tout-puissant d'être un dévot et fidèle sujet de Sa Majesté, de ses héritiers, de ses successeurs et des personnes fidèles à leur devoir envers la famille royale; je jure de défendre personnellement Sa Majesté, ses héritiers, ses successeurs, la couronne et son honneur contre tous ses ennemis; je jure d'obéir et d'exécuter tous les ordres de Sa Majesté, de ses héritiers, de ses successeurs, des généraux et des officiers qui seront mes supérieurs. Que Dieu m'aide !

En Russie le serment militaire est à peu près aussi long.

## EN ITALIE

En Italie celui qui prêt serment doit prononcer les phrases que voici :

— Je jure d'être fidèle au Roi et à ses successeurs légitimes, d'observer loyalement la Constitution et les autres lois de l'Etat, de me soumettre à toutes les obligations qui me seront imposées pour le bien du Roi et de la Patrie.

## EN FINLANDE

Le serment militaire est plus court en Finlande. On sent qu'il est inspiré par la crainte de la Russie lorsqu'on s'exprime ainsi :

— Dans le cas où je m'apercevrais que je viendrais à savoir qu'un complot se trame pour fomenter la révolution et abattre le gouvernement, pour changer la constitution et introduire le désordre dans le pays, je jure d'en donner immédiatement avis.

## EN IRAN

En Iran, le serment militaire prend cette forme :

— Moi, recrue, je jure sur le Coran de ne pas violer, si peu que ce soit, l'accomplissement de mes devoirs de soldat. Je jure d'être prompt à me sacrifier pour Sa Majesté l'Empereur et pour l'Empire, pour ma Patrie.

## LE NOUVEAU DIRECTEUR DES STATISTIQUES ET DES PUBLICATIONS A LA MUNICIPALITE

Notre collègue M. Esref Şefik Atabek a été désigné au poste, demeuré vacant de directeur du service des statistiques et des publications de la Ville. Cette nomination ayant reçu l'approbation du vali et président de la Municipalité, notre sympathique collègue a pris possession hier de sa charge.

## LES CONCERTS

### LE CHOEUR DU CONSERVATOIRE

Samedi, 11 mai à 21 h., le Choeur du Conservatoire d'Istanbul se produira au Théâtre Français. Il sera accompagné par la philharmonie du Conservatoire sous la direction du Mo M. Sadak. Par ailleurs, Ferdi von Statzer et le baryton İhsan Balkır prêteront leur concours comme solistes. Au programme :

- 1.— La naissance du jour (Schubert)
- 2.— Orphée (Gluck)
- 3.— La tempête (Haydn)
- 4.— Fantaisie (Beethoven).

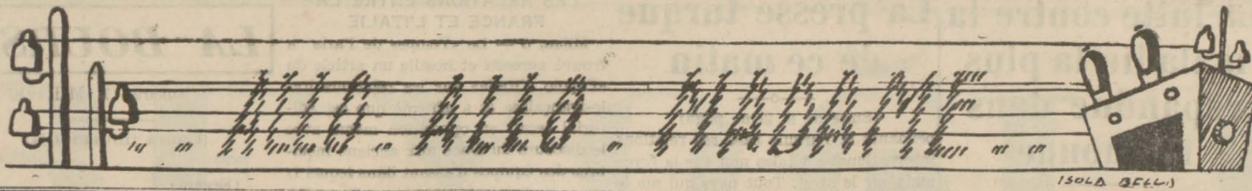
## UNE ENFANT PRODIGE: THERESE GEORGIANI

Retenez ce nom. C'est celui d'un enfant de 9 ans, mais c'est déjà, comme d'une véritable artiste.

A l'âge où, généralement les fillettes jouent à la poupée, Thérèse Georgiani a donné son premier concert au Théâtre Français. Le public a été impressionné par l'assurance, la sûreté de son jeu et d'interprétation de cette exécutante d'une si surprenante précocité. Beethoven, Mozart, Schubert, ont été joués en elle une interprète fidèle et qui plus rare, compréhensive. On lui a fait une véritable ovation. C'est n'est là d'ailleurs qu'un début. Partie d'un si bon pas, cette enfant ira loin.

## A LA FACULTE DE MEDECINE DE MADRID

Madrid, 9 — Le Prof. Morelli, directeur de l'Institut Anti-Tuberculeux Forlanini, de Rome, vient d'arriver à la voie des airs. Il tiendra à la Faculté de Médecine de l'Université un cours de conférences organisées par le Patronage National anti-tuberculeux.



# LES GANTS à travers les âges

Par YVONNE

## ACCESSOIRES A MANGER

D'après les poètes anciens c'est Vénus en personne qui inventa les gants. Amoureuse d'Adonis, elle l'accompagna à la chasse et, pour ne pas écorcher ses belles mains aux ronces des buissons, elle se fit confectionner par les trois Grâces la première paire de gants. Mais les érudits assurent, plus prosaïquement, que les gants servirent d'abord, chez les Grecs et les Romains, d'accessoires à manger. Tandis que nous enlevions nos gants avant de nous mettre à table, les anciens, tout au contraire, s'en munissaient pour pions-chauds.

Cependant les Persans employaient des gants fourrés pour se protéger contre les hivers durs de l'Iran, et le vieil Homère nous a donné la description du vieux Laërte qui soignait ses arbores avec des mains bien gantées. Les jeunes filles de Sparte, qui luttaient en public, ne portaient que des gants ; leur corps était nu et huilé pour mieux glisser entre les mains de l'adversaire.

## UN SYMBOLE IMPORTANT

Au moyen âge, l'Eglise prend l'initiative des lois somptuaires contre le luxe exagéré des gants ; elle réserve au haut clergé le droit de les porter en soie brodée d'or. Le roi de France recut à son couronnement une paire de gants bénis. Le doge de Venise en met-

tait de superbes, incrustés de perles précieuses, quand il allait au large, une fois par an, pour jeter dans les flots l'alliance traditionnelle, signe de son mariage avec la mer qui illustrait, en ce temps-là, la grandeur de la Vénétie.

Pendant des siècles, le gant figura comme symbole important dans les cérémonies de l'Eglise et de l'Etat. Le gant liturgique de l'évêque est aujourd'hui encore un objet de vénération. Le roi investissant d'un fief l'un de ses serviteurs envoyait à celui-ci le gant royal, équivalent d'un don de sa propre main. Par contre, Anne d'Autriche risqua l'accusation capitale lorsque le cardinal de Richelieu apprit que l'on avait trouvé son gant en possession de Buckingham.

## ETALON DE LA RICHESSE

Bientôt après, la mode extravagante de l'ancien régime faisait des gants un objet de luxe inouï. Le fameux Dulac avait inventé une technique particulière pour les parfumer d'ambre et de rose. On en confectionnait avec des tissus d'argent, des dentelles de Venise entre-semées de pierres précieuses. La fortune s'évaluait suivant la quantité et la beauté des gants : le marquis d'Orsay disait qu'un homme du monde ne pouvait être à son aise s'il n'employait pas six paires de gants par jour pour le moins.

YVONNE

# Les recettes utiles

## BOULE DE GOMME POUR LA GORGE :

Prenez trois verres d'eau tiède, 300 gr. de gomme arabique 500 gr. de sucre, 3 cuil. d'eau de fleur d'orange ou d'un parfum à votre choix, 2 cuil. à soupe de sucre glacé.

Faites dissoudre la gomme dans l'eau. Versez le sucre dans un poëlon, mouillez-le avec la dissolution de gomme arabe. Mettez sur le feu, faites cuire la préparation au cassé en l'écumant. Retirez du feu, ajoutez l'eau de fleur d'orange. Versez-la sur un marbre légèrement huilé. Quand la pâte est à peu près refroidie, coupez-la en bandes de l'épaisseur d'un doigt, coupez celle-ci en petits carrés. Saupoudrez-vous les mains de sucre glacé, roulez les petits carrés dedans afin d'arrondir légèrement les coins. Posez-les ensuite dans un tamis et secouez-les fortement les uns contre les autres.

## SUCRE CORDIAL :

Remplacez les tisanes : 250 gr. de bourrache sèche (chez tous les pharmaciens), 15 gr. d'iris de Florence, 10 gr. de réglisse, 25 gr. d'orge mondé, 1 kg. de sucre. Versez sur la bourrache un demi litre d'eau bouillante dans laquelle vous avez mis à infuser iris, réglisse et orge, puis qu'on a tamisée. Pressez dans un linge. Faites avec cette eau et le sucre un sirop au petit cassé et pratiquez comme il est dit pour les caramels au chocolat.

PAULETTE

# Le printemps vous couvre de fleurs

Vous voici devant votre miroir : votre ensemble est seyant, mais il lui manque une note printanière.

Cette bouffée de printemps, vous la donnerez, grâce à quelques fleurs disposées sur un revers, une poche, un chapeau, piquées dans un turban...

— Une petite veste simple devient une jaquette habillée pour l'après-midi, si vous l'ornez de bouquets de fleurs vives.

— En passant des petites fleurs dans les anneaux d'une chaîne entourant le poignet, vous composez très vite un joli bracelet printanier.

— La robe de crêpe que vous portiez cet hiver devient charmante pour le printemps si vous recouvrez les poches de fleurs.

— Est-il rien de plus élégant, pour le soir, qu'un turban de soie dans lequel on a enfilé quelques tulipes naturelles ?

— Pour faire d'un tailleur sombre, un ensemble de printemps, éclairez la poche d'un volumineux bouquet de fleurs de couleurs vives.

— Egayez enfin, le canotier strict que vous portiez au début de la saison en disposant tout autour de petites fleurs.

ADRIENNE

# Assouplissez-vous LE JEU DE BALLON

Si vous devez acheter un médecine-ball, prenez-le de deux kilos : petit modèle, mais suffisant. S'il doit servir à des jeux pour hommes, ces messieurs auront un exercice équivalent en lançant plus haut et plus loin ; deux kilos suffisent pour les muscles d'une femme : il ne s'agit pas d'un balêtre manié doucement, mais d'un objet qui doit subir et vous infliger des élans.

Le ballon de deux kilos peut ce qui est essentiel être reçu d'une seule main. Si vous pouvez choisir entre plusieurs formes, prenez plutôt l'ovale que le rond. Trop lisse et trop plein, ce ballon tient mal en main.

Il y a, au médecine-ball, des exercices élémentaires que chacun connaît, que chacun pourrait réinventer d'instinct. Comme ils sont excellents, je les mentionne sans trop les décrire :

— Le ballon dans les deux mains, on l'abaisse jusqu'à terre puis on le lance en l'air aussi haut que possible. Il faut le rattraper en souplesse, sans choc, en amortissant bien sa chute.

— Le ballon, pris d'une main, vous le lancez de côté par-dessus votre propre tête, de façon à l'envoyer dans votre autre main. Vous pratiquez cet exercice sans vous pencher en avant, sans plier les genoux : de cette manière il fait bien travailler la taille.

— Vous lancez la balle à deux mains

très peu haut de façon qu'elle frôle votre nuque, et vous la rattrapez quand elle arrive derrière vous. Si vous êtes inhabile au début, posez le ballon sur votre nuque et laissez-le rouler sur votre dos pour vous apprendre à le rattraper.

— A deux personnes, vous vous envoyez le ballon. Pour lui donner de l'élan vous le placez d'abord derrière votre tête et le lancez en vous baissant. Après huit ou dix jets de cette espèce, les jambes écartées, vous balancez le ballon entre vos jambes et le lancez en vous redressant : exercice excellent pour les reins.

— Tenant le ballon au niveau de la poitrine, sans le lâcher, vous placez les paumes en dehors, et lancez le ballon, par un effort des pectoraux.

— D'une main vous pouvez placer le ballon contre votre épaule, sous votre oreille en tordant vivement le torse et en tournant les épaules avant de lancer le bras : le tout fait sans interruption, donne une grande puissance à la balle. C'est le geste des lanceurs de poids. Vous pouvez aussi, comme eux, accentuer encore le mouvement par un saut des jambes qui, pour lancer à droite, fait passer le pied droit d'arrière en avant et ramène le pied gauche en arrière.

LUCIENNE

# En passant...

## LA PATRIE DES ECHECS

Il existe en Allemagne un village, nommé Stroebeck, où par une curieuse tradition, tout le monde sait jouer aux échecs, et y joue fort bien. Depuis plusieurs siècles, ce jeu est cultivé à Stroebeck, de père en fils et de mère en fille, avec un véritable culte. Les enfants se rendent à l'école non seulement avec leur cartable, mais avec l'échiquier. En classe, l'A B C D et les règles élémentaires de l'arithmétique ne s'enseignent pas au moyen du tableau noir, mais sur l'échiquier. Les échecs figurent au programme scolaire. Des matches impressionnants se livrent sous l'œil attentif du maître d'école. Et quand les gosses sortent de l'école, des parties se jouent autour de la fontaine municipale!

A l'auberge du village, qui s'appelle comme de juste « Au Jeu d'Echecs » (Zum Schachspiel), on montre un jeu avec des figures en argent, dont le Grand Electeur de Brandebourg avait fait don aux habitants de Stroebeck.

On connaît dans la localité de vieilles personnes, ayant atteint presque l'âge biblique, qui ont toujours disputé la partie avec le même partenaire.

Il est des parties acharnées qui sont restées en suspens pendant un demi-siècle et qui ne prirent fin qu'à la mort d'un des partenaires! Certaines familles ont, entre elles, partie liée pour toute la vie. Chaque année, on organise entre les enfants plusieurs concours publics, dotés de prix d'ailleurs modestes.

Dans toute la région, Stroebeck est connu sous le nom de « Schachdorf », c'est à dire le village des échecs.

## LA BAISSSE DU STERLING A NEW-YORK

New-York, 8 — La Livre Sterling, continuant son mouvement de baisse, atteint hier 3,37/8, soit le niveau le plus bas enregistré depuis janvier 1938.

Le Franc français descendit à 1,91 et 1/4 avec une perte de 2 points 3/4.

# PAILLE et LINON

Au printemps, les blouses légères, féminines, à volants ou ruches, les toques et canotiers, fleuris, enrubannés, vont être l'aide précieuse qui nous permet de changer suivant les heures et les circonstances l'aspect de votre tailleur. Ce tailleur noir, qu'en ville nous gardons, en ce moment, du matin au soir.

Un grand modiste drapé et chiffonné avec art, paille, feutre, soierie. Il a créé un petit chapeau d'après-midi en crin noir, très féminin, et qui forme des ondulations aussi seyantes qu'inattendues ; toutes les fleurs du printemps, fines et légères sont posées en bouquets ici et là et encadrent délicieusement le visage.

Il est charmant d'assortir la blouse à un chapeau. Un tricorne de feutre marin et une blouse de linon blanc peuvent être garnis d'une façon fraîche et pimpante, l'une d'un noeud dressé devant comme une aigrette, l'autre, d'un volant prodigieusement fin qui descend en double chute le long du boutonnage et termine les manches.

Les chapeaux ombrageant le visage et dégagant la nuque sont très seyants mais pour celles qui aiment à voir le front découvert, un turban de moire simplement noué sur le sommet de la tête, est tout indiqué.

C'est une coiffure si élégante pour les sorties du soir qu'elle « habille » la plus simple des toilettes noires.

IRENE

# L'ART DE FAIRE LES POCHEES



Deux poches originales suffisent à donner un cachet d'élégance à la robe la plus simple. La garniture des poches offrira cette année une grande variété. On en fera de froncées, des brodées ; on les ornara de motifs en relief. Sur un jersey couleur pétrole, voici les poches (1) en cordon de laine de

Deux poches en floche, garnissant le haut de deux larges plis (2) forment un motif attrayant dans sa simplicité.

Les plis de cette robe en crêpe satin (3) couleur lie de vin, sont de longueur inégale : l'un monte jusqu'à la blouse ; l'autre s'arrête sous la ceintu-

re. L'un et l'autre s'achèvent par une poche garnie d'un motif en relief en laine.

Ce tailleur en laine, enfin, est orné de poches garnies de quelques rangées de couture à la machine (4). Une patte de la même étoffe passe à travers un carré de feutre.

## Les recettes agréables

# Faites vous-mêmes vos bonbons

## CARAMELS DURS A LA VANILLE :

Faites bouillir à feu doux, une livre de sucre (morceaux ou cristallisé) dissous dans un tiers de litre d'eau. Ecumez ; ajoutez une cuill. à café de vanille en poudre ; remuez et cuisez au gros cassé.

Versez le sucre sur une plaque huilée (en marbre de préférence) ; faites-en une bande épaisse de deux centimètres environ.

Détaillez-la en carrés de deux à trois centimètres, à l'aide d'un grand couteau trempé dans un peu d'eau. Quand ils sont refroidis, enlevez les caramels et

tenez-les au sec, après les avoir enveloppés chacun séparément dans du papier sulfurisé. Rangez-les dans une boîte en métal.

## CARAMELS AU CAFE :

Dans un demi-litre d'eau faites une infusion assez forte, environ 125 gr. de bon moka. Tamisez le liquide, ajoutez-y deux livres de sucre ; cuisez et terminez comme ci-dessus.

## CARAMELS AU CHOCOLAT :

Faites cuire une livre de sucre au gros bouill. Incorporez-y 200 gr. de chocolat à la vanille dissous dans deux cuill. à soupe de crème. Remuez, remettez sur le feu, faites cuire au petit cas-

sé. Terminez comme ci-dessus.

## BERLINGOTS :

Dans un quart de litre d'eau tiède, faites dissoudre une livre de sucre et 2 cuill. à soupe de jus de citron, placez le sirop sur un feu vif. Ecumez-le ; cuisez-le au bouill ; ajoutez alors un zeste de citron ou tout autre parfum. Versez-le sur une plaque de marbre ou sur une plaque de verre très épaisse, huilée.

Lorsque la masse de sucre sera malléable, prenez-la avec les mains, tirez-la, maniez-la jusqu'à ce qu'elle ait pris une teinte mate, et allongez-la jusqu'à ce qu'elle n'ait que la grosseur du doigt. Puis, avec des ciseaux, coupez-la en petits tronçons. Tenez-les au sec. Pour les colorer, servez-vous des colorants Breton.

LE CORDON BEEU

Une publicité bien faite est un ambassadeur qui va au devant des clients pour les accueillir.

# DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

# DRESDNER BANK

Istanbul-Galata

Istanbul-Bahçekapi

Izmir

TELEPHONE : 44.096

TELEPHONE : 24.410

TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :

FILIALE DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE

# Le résultat du grand débat aux Communes sur la politique du gouvernement

(Suite de la 1ère page)

— Les paroles que vient de prononcer M. Morrison m'obligent à intervenir : M. Morrison commença sa déclaration en soulignant la gravité de la situation. En attaquant le gouvernement en général et moi-même en particulier, il ne fait qu'aggraver celle-ci davantage. Naturellement, en tant que chef du gouvernement, j'accepte la principale responsabilité des actions entreprises par le gouvernement et mes collègues ne seront pas longs à en faire autant. Mais la gravité de la situation ne provient pas de considérations personnelles concernant notre ligne de conduite, mais du fait que j'ai averti, hier, la Chambre que nous traversons actuellement une période de danger national. Nous sommes en train d'affronter sans relâche l'ennemi que nous devons combattre en conjuguant tous les efforts de notre pays. Il peut se faire que ce soit un devoir de critiquer le gouvernement, je ne cherche pas à me soustraire à la critique, mais je dirai à mes amis — et j'en ai dans la Chambre (vifs applaudissements) — qu'aucun gouvernement ne peut poursuivre efficacement la guerre à moins qu'il ne reçoive l'appui du public et du Parlement — applaudissements et contestations.

M. Chamberlain poursuivit : — J'accepte le vote, qu'il soit le bienvenu. Nous saurons ainsi, tout au moins, qui est avec nous et qui ne l'est pas. Je compte sur mes amis pour appuyer ce soir au pouvoir — vifs applaudissements.

## Vous devez montrer à l'empire dit M. Lloyd George, la réalité du danger

Londres, 8 A.A. (Reuter) - Aux Communes, M. Lloyd George, vétéran des premiers ministres britanniques, prit la parole et critiqua amèrement la politique du gouvernement avant et depuis la guerre.

M. Lloyd George a dit : — Les forces que nous avons envoyées en Norvège auraient dû se composer d'hommes bien entraînés. Nous y avons envoyé une brigade territoriale qui n'avait pas subi une longue période d'entraînement. Nous avons compté sur la chance de nous emparer de bases aériennes.

« Toute cette expédition d'une importance vitale et qui aurait assuré, si elle avait réussi, un immense avantage à l'Angleterre et aurait agrandi son prestige dans le monde, ne dépendait que de forces d'expédition à moitié préparées. Il n'y eut en Norvège aucune liaison entre notre armée et notre marine. L'action du gouvernement ne peut être plus sévèrement condamnée, d'autant plus que le gouvernement savait fort bien que les Allemands se préparaient à une nouvelle attaque contre un de ses voisins, probablement dans la Baltique.

« Lorsque la direction de la guerre fut entre mes mains, je n'ai jamais essayé de minimiser nos défaites. Vous devez affronter les faits afin de rétablir la situation d'antan. Il n'est pas question de se laisser aller à une panique, mais nous avons de sérieuses raisons pour nous mettre d'accord (applaudissements unanimes).

« Deux immenses empires, l'empire britannique et l'empire français se sont alliés dans cette lutte pour la liberté. Mais vous ne ferez pas se dresser l'empire britannique comme vous devez le faire, tant que vous ne lui ayez pas montré la réalité du péril.

## "Le plus grand triomphe de cet homme extraordinaire qu'est Hitler !"

« Nous avons besoin d'agir, mais d'agir réellement. Au point de vue stratégique nous sommes dans une situation pire que celle d'aujourd'hui. C'est le plus grand triomphe de cet homme extraordinaire qu'est Hitler. Il nous a mis dans un bien plus grand danger que ne le firent ses prédécesseurs en 1914.

« La Tchecoslovaquie, ce fer de lance au cœur même de l'Allemagne, et son armée, un million d'hommes, une des plus belles armées d'Europe, ont disparu. Ce fut un avantage stratégique que nous avons cédé à l'Allemagne.

« Le second avantage stratégique que nous avons cédé au Reich fut l'alliance franco-soviétique et par laquelle l'U.R.S.S. s'était engagée à aller à l'aide de la Tchecoslovaquie, ce qui aurait créé un nouveau front de guerre pour l'Allemagne.

« Troisième avantage : la Roumanie dont le Reich s'est pratiquement emparé.

« La Norvège, en passe de devenir une de nos plus importantes positions stratégiques dans cette guerre, est maintenant aux mains de l'Allemagne.

Il était inutile de critiquer la Suède. Il ne nous est pas permis d'élever de critiques. Nous avons promis de protéger et de secourir des nations. Nous n'avons jamais envoyé le moindre avion en Pologne et nous sommes arrivés trop tard en Norvège. L'occupation de la Norvège par l'Allemagne rapproche les avions et les sous-marins allemands de 200 milles de nos côtes.

## L'intérêt national et l'intérêt personnel

« Y a-t-il quelqu'un au Parlement qui

soit satisfait de la rapidité et de l'efficacité de nos préparatifs dans les airs, sur terre ou sur mer ?

« Le premier ministre doit affronter la situation en se plaçant au point de vue du peuple anglais et non point à son point de vue personnel.

« Le premier ministre n'est pas en état de ne pas faire une nette distinction entre sa personnalité et les intérêts du pays. »

M. Chamberlain interrompit M. Lloyd George et lui dit :

« — Quel est le sens de cette observation ? Je me suis évertué à dire que la personnalité n'a rien à faire dans de telles questions. »

Et M. Lloyd George de poursuivre : « Le premier ministre doit se rappeler qu'il rencontrera cet ennemi formidable en temps de paix, en temps de guerre, mais qu'il en sortira toujours le plus lésé. »

« M. Chamberlain a fait appel à l'esprit de sacrifices de la nation. La nation est prête à se sacrifier aussi longtemps que vous lui inspirerez confiance. Le premier ministre peut donner au pays l'exemple du sacrifice. »

« Dans cette guerre rien ne pourra contribuer plus à la victoire que le fait que M. Chamberlain a sacrifié les sceaux de sa charge. (Longs applaudissements). »

## M. Amery réclame un cabinet de guerre

Londres, 8 A.A. (Reuter) - Hier, aux Communes, M. Amery, ex-ministre et membre du parti conservateur, a critiqué violemment la politique du gouvernement. Il a exprimé son étonnement de ce que les Alliés ne purent débarquer à Trondhjem qui fut capturée par un poignée d'Allemands.

Dans de pareilles conditions, s'écria M. Amery, nous ne pourrions jamais avancer. Il faut que des changements soient opérés dans la machine du gouvernement.

L'ennemi peut porter un nouveau coup, peut-être à la Hollande ou en Méditerranée. Il faut agir rapidement.

M. Amery s'est prononcé en faveur de la formation d'un Cabinet de guerre, semblable à celui que Lloyd George constitua au cours de la Guerre Générale. La plus grande partie du peuple et du Parlement britanniques réclament la formation d'un tel Cabinet.

M. Amery, s'adressant au gouvernement, conclut par ces mots célèbres que Cromwell prononça autrefois à l'adresse du « Long Parlement » : Pour ce que vous avez fait de bon, vous avez séjourné trop longtemps ici. Partez, vous dis-je, nous en avons assez de vous ! Au nom de Dieu, allez vous-en !

## C'est la machine du gouvernement qui a fait défaut...

M. Duff Cooper, ex-premier lord de l'Amirauté, ex-ministre de la guerre et membre du parti conservateur, a fait les déclarations suivantes :

Bien des gens espéraient depuis la défaite de Munich, et non pas depuis la déclaration de la guerre, qu'un gouvernement national serait formé.

M. Duff Cooper a exprimé ses regrets de ce que M. Morrison a annoncé que le parti travailliste diviserait les Communes.

J'espère que le gouvernement aurait été suffisamment impressionné par ces deux journées de débats pour prendre des mesures énergiques de réformes.

Je regrette que M. Chamberlain fait appel à l'affection de ses amis.

A mon profond regret, à contrecoeur, je voterai contre le gouvernement dirigé par M. Chamberlain.

Après avoir fait remarquer qu'il n'y avait rien à reprocher à la qualité des troupes combattant en Norvège et que leur équipement était parfait, M. Cooper a ajouté :

Ce qui a fait défaut dans cette question c'est la machine du gouvernement. M. Chamberlain a repoussé l'idée de la formation d'un cabinet de guerre restreint, bien que nous nous souvenions qu'un tel cabinet eut un succès intégral au cours de la dernière guerre.

## LA FLOTTE DES ETATS-UNIS RESTERA DANS LE PACIFIQUE

Washington, 8 — L'amiral Stark annonce que la flotte des Etats-Unis restera concentrée dans le Pacifique pour un temps indéterminé.

## LE BEURRE IRLANDAIS A LONDRES

Londres, 8 — Un accord vient d'être conclu entre le ministre de l'agriculture de l'Irlande et l'Angleterre pour une première livraison par les producteurs irlandais, à la ville de Londres de 250 tonnes de beurre. La pénurie de beurre à la suite de l'interruption de l'importation du Danemark préoccupe le gouvernement anglais qui cherche par tous les moyens à maintenir la ration de beurre.

# La lutte contre la maladie la plus répandue dans le monde

La malaria a été dès les temps les plus reculés de l'histoire, un des plus grands fléaux de l'humanité. D'après les données de Balfour, directeur de l'Institut Tropical de Londres, la proportion des malades par an atteint le chiffre de 700 millions, soit presque le tiers de l'humanité entière.

Anciennement le traitement de la maladie était uniquement constitué par la quinine, et cela malgré que les progrès des connaissances des conditions biologiques de la maladie, aient mis en lumière l'insuffisance des méthodes de traitement usitées. Une lutte intensive contre la malaria en tant que maladie populaire ne fut cependant réellement efficace, que lorsqu'il fut possible d'interrompre enfin en un point le cycle vicieux de la maladie, moustique - homme - moustique.

## UNE QUESTION COMPLIQUEE

La science fit d'importantes acquisitions par la découverte que certaines variétés de moustiques, et principalement les Anophèles étaient les agents porteurs de l'épidémie et plus tard par celle de la présence des parasites dans le sang humain et les voies digestives du moustique. On étudia le cycle compliqué du parasite de la malaria et la découverte fut faite, que sa forme asexuée causait l'accès palustre, tandis que sa forme sexuée était responsable de la dissémination de la malaria. Finalement on découvrit qu'il existe 3 différentes sortes de malaria. La chose était connue depuis longtemps, nous la trouvons, nous hommes d'aujourd'hui facilement compréhensible, mais nous ne devons pas oublier les longs et patientes efforts scientifiques qui furent faits vers la fin du siècle dernier, pour mettre en évidence et coordonner toutes ces données précédemment obscures de la mystérieuse et décimante fièvre palustre.

## LA LUTTE CONTRE LA MALADIE

Jusqu'à voici 15 ans, la quinine était l'unique médicament connu contre la malaria. En effet, ce médicament abaisse la fièvre des malades mais ne peut s'opposer à la dissémination de la maladie car elle reste sans action sur les formes sexuées de l'agent pathogène. Une grande acquisition pour l'hygiène fut fournie par la découverte de la Plasmoquine qui, déjà à très petites doses, tue les formes sexuées de tous les parasites de la malaria. Plus tard la science découvrit dans les laboratoires scientifiques des fabriques « Bayer » l'Atébrine, qui comme la quinine agit sur les formes asexuées des parasites, c'est à dire celles qui causent directement l'accès palustre. D'autre part l'Atébrine agit plus rapidement que la quinine d'où écoulement notable de la cure antimalarique et de plus action efficace, ce qui ressort du nombre beaucoup moins élevés des rechutes après une cure antimalarique par l'Atébrine.

## LES OISEAUX AU SERVICE DE LA SCIENCE

Maintenant demandons-nous comment il se fait, que de nouveaux médicaments antimalariques soient découverts dans les laboratoires d'un pays, l'Allemagne, où la malaria est extrêmement rare et vu que cette maladie ne peut être inoculée aux animaux de laboratoire ? Au cours de longues années d'études ininterrompues, le problème ardu a trouvé sa solution. Il fut, en effet découvert, que les oiseaux de petite taille peuvent être atteints d'une maladie offrant la plus grande similitude à la malaria humaine. Ainsi il fut possible d'expérimenter les produits nouveaux fournis par les chimistes ; au début sur les canaris et plus tard sur les pinsons de rizière des Indes, dont la malaria se rapproche encore plus de celle des canaris de la maladie de l'homme. Au cours de ces expériences il fut mis en évidence que l'Atébrine constitue le moyen thérapeutique le plus sûr et le plus rapide contre la malaria.

Le fléau a beaucoup perdu de son danger, depuis qu'on a appris à le combattre systématiquement et par la création dans les pays exposés à la maladie d'une organisation pour la Lutte Antimalarique du ressort de l'Etat. Il existe deux procédés de lutte contre la maladie entièrement différents, mais à conduire de front. L'un est constitué par la destruction des moustiques et de leurs larves, l'autre par la destruction des parasites. Malgré la maniabilité et l'action rapide des médicaments antimalariques, il ne doit venir cependant à personne l'idée de soigner une malaria soi-même et sans concours d'un médecin. Il existe un grand nombre de maladies fébriles pouvant être confondues avec la malaria et c'est uniquement le médecin qui est qualifié pour poser un diagnostic approprié. C'est encore à lui que revient le choix du médicament et celui de la durée d'un traitement rationnel.

## UN GRAND PROCES EN ROUMANIE

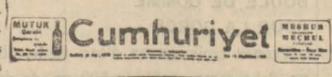
Bucarest, 8 (A.A.) — Le grand industriel juif Ruschnitt a été condamné par la Cour d'appel à la même peine qu'en première instance. Ruschnitt avait été condamné en mars en première instance à cause de son activité nuisible à l'Etat et à l'économie roumaine à un emprisonnement de 6 ans et à 4 ans de perte des droits civiques. Cette peine a été confirmée maintenant par la Cour d'appel.

Concernant les indemnités à payer aux usines Resita, le plus grand consortium d'armement en Roumanie, qui furent fixées en première instance à 223 millions de lei, la Cour d'appel a pris en considération, pour certains points, l'appel de Ruschnitt. Pour d'autres cependant elle a admis la protestation des usines « Resita » qui avait exigé une augmentation des indemnités.

# La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ème page)

pendants la Turquie base ses relations internationales vitales non sur la force mais sur le droit. Tout pays qui nie le droit et entreprend d'écraser quiconque est plus faible que lui est notre ennemi. Et c'est notre devoir national d'éviter par tous les moyens, en notre pouvoir qu'un pays qui est notre ennemi puisse faire du tort autour de lui.



## LES DEBATS AUX COMMUNES

M. Yunus Nadi également rend hommage au calme et sang-froid indébranlables de ce septuagénaire qu'est M. Chamberlain.

Les points qui retiennent l'attention dans le grand discours du Premier Anglais sont importants : 1. — la campagne de Norvège n'est pas achevée ; 2. — il est nécessaire de tenir compte non seulement du front norvégien mais encore des divers autres fronts de guerre qui peuvent revêtir un caractère d'importance vitale.

Derrière l'expression bien sèche de ces deux points se cache l'exposé silencieux de détails qui exigeraient des pages entières. Il va sans dire que devant un ennemi aussi fort et à l'ère que l'Allemagne qui occupe une position centrale, les Alliés ne peuvent se tenir opiniâtement au front norvégien et négliger les éventualités qui peuvent se produire sur les autres fronts. Les mesures prises dans les autres domaines avec l'abandon partiel de la campagne de Norvège, nous donnent une idée suffisante de la situation.

A l'occasion des débats aux Communes sur l'affaire norvégienne nous remarquons qu'on arrive à la conclusion qui découle d'elle-même que désormais, on mènera la nouvelle guerre, dont la conduite exige de grands soins, avec une plus forte énergie. Et si les petits et moyens Etats d'Europe exposés au danger, tirent la leçon qui se dégage des réalités exposées au Parlement anglais sur le cas de la Norvège, nous aurons, au moins, la précieuse consolation de voir que ce pays, qui n'a pu empêcher la catastrophe de fondre sur lui servira d'exemple digne d'être médité par les autres.

## LE CROISEUR « EMILE BERTIN » ENDOMMAGE

Paris, 9. — On annonce que vers la fin d'avril le croiseur « Emile Bertin » qui convoyait des transports vers la Norvège a été atteint par une bombe d'avion qui a percé le pont. Toutefois le navire n'a pas été gravement endommagé.

Les autres pertes françaises se limitent à celle de trois transports « St-Laurent », « Gaule » et « Aftenvilla » (?) qui, endommagés par des bombes d'avions, ont dû être coulés par les forces navales françaises étant donné que les dommages subis étaient tels qu'il eut été trop difficile de les ramener dans un port français.

L'Emile Bertin, qui avait visité notre port lors des funérailles d'Atatürk, est un croiseur de 5.880 tonnes. Son équipage normal est de 567 hommes.

## SIX RAMASSES-MINES ONT COULE

Londres, 9 — L'Amirauté annonce que 6 ramasses-mines britanniques ont coulé lors des opérations pour l'évacuation de Trondheim.

## VI

Une légère brume que le soleil rendait incandescente enveloppait la ville devenue un songe plutôt qu'une réalité. Par la fenêtre aux mousselines rejetées sur leurs embrasses, les basiliques de Notre-Dame et de Saint-Ouen semblaient les hautes futaies de la cité. Une lointaine rumeur d'océan s'élevait de Rouen.

Mme de Blancelle reprit d'une voix plaintive :

— Comme je souffre, non seulement de ne pas distinguer vos visages, mais de ne pouvoir me rendre compte du milieu dans lequel vous vivez. S'étant relevée, Marthe s'avança dans la chambre. Elle en touchait les mura-

## LES RELATIONS ENTRE LA FRANCE ET L'ITALIE

Milan, 8 — Le « Temps » de Paris a trouvé agressif et hostile un article du « Popolo d'Italia » sur les relations italo-françaises et a affirmé que cet éditorial serait en opposition même avec le discours du Duce aux anciens membres des équipes d'assaut dans lequel le Duce avait laissé entendre qu'il ne fallait pas exclure la reprise des relations avec négociations avec la France. A ce propos, le « Popolo d'Italia » met au défi le « Temps » de citer un seul journal italien qui, en reprochant aux Français de se refuser à négocier, se soit plaint implicitement de ce refus.

En ce qui concerne le discours du Duce aux anciens membres des équipes d'assaut, de mars 1939, le journal rappelle que le Duce, après avoir évoqué la note italienne du 17 décembre 1938 dans laquelle les problèmes italiens vis-à-vis de la France étaient clairement posés, déclara que les gouvernements français est parfaitement libre de refuser même de discuter des problèmes mais ne devait pas regretter par la suite, « si le sillon séparant les deux peys devenait si profond qu'il serait très difficile, sion impossible de le combler. »

La France, note le journal, ne se gêna pas mais entretemps, comme le Duce l'en avait avertie, le sillon entre les deux pays est devenu un abîme. La France aussi, vis à vis de l'Italie, arrive

# LA BOURSE

Ankara 7 Mai 1940  
(Cours informatifs)  
(Ergani)  
Obligations du Trésor 1938 5 % 19.—  
Sivas-Erzurum 11 19.66  
Banque d'Affaires au porteur 8.50

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.24
New-York	100 Dollars	154.55
Paris	100 Francs	2.9429
Milan	100 Lires	7.88
Genève	100 F. suisses	29.2725
Amsterdam	100 Florins	81.8532
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	21.97
Athènes	100 Drachmes	0.97
Sofia	100 Levas	1.8575
Madrid	100 Pesetas	13.61
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	27.9475
Bucarest	100 Leys	0.625
Belgrade	100 Dinars	3.63875
Yokohama	100 Yens	36.14125
Stockholm	100 Cour.	31.005

en retard. S'il faut ajouter qu'elle n'aurait même pas bougé si la barque des démocraties ne menaçait de sombrer.

## Mouvement Maritime



Départs pour	
CAMPIDOGGIO	Lundi 13 Mai
VESTA	Mercredi 15 Mai
BOSFORO	Vendredi 22 Mai
ABBAZIA	Mercredi 29 Mai
Burgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braïla	
BOLSENA	Mercredi 15 Mai
FENICIA	Mercredi 29 Mai
Izmir, Calamata Patra, Venise Trieste.	
ASSIRIA	Jeu 16 Mai
VESTA	Jeu 30 Mai
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste	
FENICIA	Mercredi 22 Mai
Constantza, Varna, Burgas,	
Ligne Express Citta'di Bari	Jeu 23 Mai
Pirée, Naples, Gènes, Marseille	
MERANO	Lundi 13 Mai
CAMPIDOGGIO	Jeu 23 Mai
Pirée, Naples, Gènes, Marseille	

## «Italia» S. A. N.

Départs pour l'Amérique du Nord  
CONTE DI SAVOIA de Gènes 13 Mai  
Naples 14 Mai  
AUGUSTUS de Trieste 27 Mai  
de Naples 30 Mai  
R E X de Gènes 28 Mai  
Naples 29 Mai

## Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat Italien

Agence Générale d'Istanbul  
Sarap Jekelosi 15 17, 141 Mumbané. Galata Téléphone 44877

## Départs pour l'Amérique du Sud

CONTE GRANDE de Gènes 21 Mai  
«Lloyd Triestino» S.A.N  
Départs pour les Indes et l'Extrême-Orient  
CONTE VERDE de Gènes 10 Mai  
Départs pour l'Australie  
VIMINALE de Gènes 22 Mai

vons gagné notre victoire. Elevant à bout de bras, à grands élan, Emmanuel, il ajouta : — Monte au ciel ! Monte au ciel ! au ciel ! Nous sommes vainqueurs. Ah ! il faut que j'exprime maintenant moi ivresse mieux que par ces cris. Ayant rendu l'enfant à Marguerite, le compositeur ouvrit à deux batants la porte de la chambre. Dans la pièce voisine qu'il nommait son « studio », il courut vers son petit orgue et annonça d'une voix éclatante :

— Le cantique d'allégresse. Il me fut inspiré par cette délirante et orgueilleuse pensée de Beethoven : « Je suis le Bacchus qui broie le vin délicieux pour l'humanité. C'est moi qui donne aux hommes la divine frénésie de l'esprit. »

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI  
Umumi Nesriyat Müdüri :  
M. ZEKI ALBALA  
Rahimiyi, Rahok, Galata, Saliut Pierre Ebas  
Istanbul

## FEUILLETON de « BEYOGLU » N° 49

# LA LUMIERE DU CŒUR

Par CHARLES GÉNIAUX

VI

raillait et suivait les contours des meubles avec une expression anxieuse. Noël souriait. Il s'exclama enfin : — Permettez-moi de vous dire que je devine vos craintes. Vous vous imaginez que nous pâtissons dans la sordide pauvreté prédite par vos charitables amies de Mareulle. A la vérité, la poursuite du beau n'a jamais enrichi son homme, mais comme s'écriait Beethoven dont l'image respandait à cette muraille : « Sacrifie ! Sacrifie toujours les niaiseries de la vie à ton art ! Et Dieu par-dessus tout ! » Eh bien ! croyez-le, à défaut des niaiseries, nous goûtons le pain de la joie. Sur cette affirmation Noël saisit son petit enfant couché sur le lit et il reprit joyeusement : — O fort comme l'amour ! nous a-